

jets qui feront la matière des examens que devront subir les aspirants à l'étude de la Médecine. Ne devient-il pas parfaitement établi par l'esprit et la lettre de cette disposition de la loi projetée que le Conseil général aura la haute main sur nos institutions classiques, puisqu'il aura le pouvoir de *modifier quand il le jugera à propos*, les sujets qui feront la matière de l'examen préliminaire ou classique des candidats à l'étude de la Médecine.

Sous l'empire de cette conviction, allons-nous, nous, Canadiens-français, ébranler ou plutôt détruire d'une main coupable, la base de notre nationalité pour nous reposer aveuglément sur la bonne foi et la générosité d'une majorité hostile, mais obligée de nous respecter par nos habitudes de loyauté et de patriotisme ? Allons-nous mépriser les leçons de l'histoire qui nous trace la meilleure voie à suivre ?

Lequel d'entre nous est prêt à donner le premier coup ?

Si nous paraissions généralement avoir peur de déplaire, il n'est pas hors de propos de se rappeler que cette habitude chez nous a accrédité en certains lieux plus d'audace que l'ignorance et la légèreté. Mais qu'on ne confonde pas notre condescendance avec la lâcheté ou l'indifférence ; la distance qui les sépare pourrait étonner.

Un égoïste calcul et l'astuce pourront se liguier de nouveau pour nous violenter dans cet amour pur et inaltérable que nous conservons pour tout ce que nous ont légué nos ancêtres, mais nous ne consentirons jamais à laisser déchirer dans la boue de l'indifférence les lambeaux précieux de notre nationalité. Jamais !!!

Et personne ne songera, pas même nos ennemis, à traiter de manie la liberté que nous avons de penser, réfléchir et de choisir les moyens les plus propres à nous protéger.

Sous les circonstances actuelles, sans être nombreux, nos moyens de protection nous offrent une pleine et entière sécurité contre les pièges qu'on veut nous tendre. Un *Tiens* vaut infiniment mieux que *deux tu l'auras* ; eh bien, gardons-nous de donner entre les deux, tête baissée et le reste en l'air ; car ce serait un exercice gymnastique qui provo-